

9-12 NOV 2023

PARIS  
PHOTO

GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE

La Mer dans Tous ses Etats

Booth E07

GALERIE TANIT  
MUNICH | BEYROUTH

La Galerie Tanit a le plaisir de participer à Paris Photo 2023 avec une exposition de groupe intitulée « La mer dans tous ses états ».

Cet ensemble d'œuvres de Vladimir ANTAKI, Nadim ASFAR, Sonja BRAAS, Franck CHRISTEN, Elger ESSER, Gilbert HAGE, the duo Laetitia HAKIM & Tarek HADDAD, Joumana JAMHOURI, Rania MATAR, Randa MIRZA, Serge NAJJAR et Giulio RIMONDI met en valeur les différents aspects de la mer, allant de sa beauté tranquille à sa nature nourricière jusqu'à son pouvoir imprévisible.

La mer a longtemps inspirée d'innombrables artistes à travers l'histoire; poètes, voyageurs, peintres et photographes... Cette sélection d'œuvres présente la mer sous toutes ses formes, et met en avant l'ingérence de l'Homme dans la nature.

Chacun de ces photographes apporte une perspective unique sur le propos de la mer.

Les paysages marins atmosphériques d'Elger Esser, de Giulio Rimondi et de Gilbert Hage transmettent un sentiment d'intemporalité, tandis que les images surréalistes de Sonja Braas, Joumana Jamhuri et Vladimir Antaki altèrent nos perceptions d'échelle et de distance. Les photographies de Randa Mirza et Nadim Asfar rendent hommage aux traditions et coutumes des communautés côtières et reflètent l'ambiance méditerranéenne.

Franck Christen et Rania Matar mettent en évidence l'intersection du naturel et de l'artificiel, faisant allusion aux tendances abusives de l'Homme envers nos océans avec une pêche effrénée et une pollution massive. Le minimalisme de Serge Najjar et du duo Laetitia Hakim & Tarek Haddad est un exercice de sobriété et de simplicité.

Ensemble, ces œuvres offrent une vision multiforme et nuancée de la mer et de ses différentes significations.

Du sublime au quotidien, du tranquille au turbulent, du naturel à l'artificiel, ces photographies nous rappellent la complexité et la beauté de la mer.

Cette exposition est une invitation à réfléchir sur la beauté et la puissance de la mer ainsi qu'à notre responsabilité de protéger et de préserver nos océans pour les générations futures.

Galerie Tanit is pleased to present “La mer dans tous ses états” at this year’s edition of Paris Photo.

This group of works by Vladimir ANTAKI, Nadim ASFAR, Sonja BRAAS, Franck CHRISTEN, Elger ESSER, Gilbert HAGE, the duo Laetitia HAKIM & Tarek HADDAD, Joumana JAMHOURI, Rania MATAR, Randa MIRZA, Serge NAJJAR and Giulio RIMONDI showcases the many aspects of the sea, from its tranquil beauty to its nurturing nature and its unpredictable power.

The sea has long inspired countless artists throughout history; poets, travellers, painters and photographers... This selection of works captures the essence of the ocean in all its forms, and highlights Man’s interference in nature.

Each of these photographers brings a unique perspective to the subject of the sea. Elger Esser, Gilbert Hage and Giulio Rimondi’s atmospheric seascapes convey a sense of timelessness, while Sonja Braas , Joumana Jamhuri and Vladimir Antaki’s surreal images play with our perceptions of scale and distance. Randa Mirza and Nadim Asfar’s photographs pay tribute to the traditions and customs of coastal communities and reflect the essence of the Mediterranean atmosphere.

Franck Christen and Rania Matar highlight the intersection of the natural and the man-made, hinting at Man’s abusive tendencies towards our oceans with frantic fishing and massive pollution. Serge Najjar and the duo Laetitia Hakim & Tarek Haddad’s minimalism are an exercise in simplicity and restraint.

Together, these works offer a multifaceted and nuanced view of the sea and its many meanings.

From the sublime to the everyday, the tranquil to the turbulent, the natural to the man-made, these photographs remind us of the complexity and beauty of the sea.

This exhibition is an invitation to reflect on the beauty and power of the sea and to think about our responsibility to protect and preserve our oceans for future generations.

## Vladimir Antaki

Vladimir Antaki is a Lebanese visual artist born in Riyadh, Saudi Arabia, in 1980. He spent his formative years in Paris where he nurtured his love for the arts while pursuing studies in art history and film studies at La Sorbonne.

Antaki's art series, 'The Guardians,' is a testament to his creativity and global reach. His work has been displayed in public spaces and galleries across more than a hundred cities in France, North America, Lebanon, Lithuania, the UK, and China. "The Guardians" showcases Antaki's unique artistic vision and his ability to connect with people from all walks of life. These Guardians are keepers of what Antaki terms "urban temples," unique spaces which, in an age of cookie-cutter, corporate shops, harken back to an earlier time and mode of urban life. Antaki creates visually arresting portraits of the Guardians in their urban temples that make the viewer connect to the beauty of these often forgotten spaces.

In 2019, Antaki achieved a significant milestone when he published a monograph of "The Guardians" through Kehrer Verlag. The book includes a preface by Edward Burtynsky, highlighting the impact of Antaki's work in the contemporary art scene.

His current exhibition, "Parfums d'Orient," marks his second collaboration with the esteemed Institut du Monde Arabe in Paris. This exhibition is an immersive experience, featuring seven evocative portraits of Guardians from the sultanate of Oman, complete with an auditory dimension that adds depth and resonance to the visual storytelling.

Vladimir Antaki est un artiste visuel né à Riyad, en Arabie saoudite, en 1980. Il a passé ses années de formation à Paris, où il a cultivé son amour pour les arts tout en poursuivant des études en histoire de l'art et en cinéma à la Sorbonne.

Son travail a été exposé dans des espaces publics et des galeries dans plus de cent villes en France, en Amérique du Nord, au Liban, en Lituanie, au Royaume-Uni et en Chine. «Les Gardiens» met en valeur la vision artistique unique d'Antaki et sa capacité à se connecter avec des personnes de tous horizons. Antaki crée des portraits visuellement saisissants des Gardiens dans leurs temples urbains qui permettent au spectateur de se connecter à la beauté de ces espaces souvent oubliés, reliques précieuses d'un temps révolu dans une société aux boutiques standardisées.

En 2019, Antaki a atteint une étape importante lorsqu'il a publié une monographie de «Les Gardiens» chez Kehrer Verlag. Le livre comprend une préface d'Edward Burtynsky, mettant en évidence l'impact du travail d'Antaki sur la scène artistique contemporaine.

Son exposition actuelle, « Parfums d'Orient », marque sa deuxième collaboration avec le prestigieux Institut du Monde Arabe à Paris. Cette exposition offre une expérience immersive, mettant en vedette sept portraits évocateurs des Gardiens du sultanat d'Oman, accompagnés d'une immersion sonore qui ajoute de la profondeur et de la résonance à la narration visuelle.



**Vladimir Antaki**  
*Sleeping Beauty*, 2021  
Inkjet on Hanhmemüle Ultra  
Smooth Fine Art Paper  
80 cm x 120 cm  
Edition 5 + 2

## Nadim Asfar

Nadim Asfar is a French-Lebanese photographer and video artist. Born in Beirut, in 1976, he lives and works in Paris and Beirut.

His work has been shown at many international institutions and events, including Paris Photo, the New Museum in New York, the Kunst-Werk Institute in Berlin, and the International Documentary Festival in Marseille.

He was appointed the Chevalier des Arts et des Lettres distinction by French Ministry of Culture in 2014. His work is part of major international public and private collections.

Across a body of work that spans photography, video, and installations, Nadim Asfar's early works engage with the technical and experimental origins of image-making.

The registration of action, both of photographed subject and the act of photographic capture itself, animates the artist's projects as seen in *In Hyper Images* (2001-2004) for instance. In *Habiter Le Jour* (2004-2008) images register the bodies of anonymous passersby, as observed and captured from the balcony of the artist's home-laboratory-studio. With *Territorial Waters* (2015) as its prologue, *Experiencing The Mountain* (2015-ongoing) marks a departure or new direction in the artist's work, from an engagement with the technical potentialities of the photographic apparatus as such, to a more thematic engagement with historical mediums and traditions, such as landscape.

One can say that Nadim encounters and apprehends things and phenomena by photographing them, each element exerting its own set of forces, restrictions, and potentialities on the act of capture, whether it's the play of light and shadow in a living room at dusk, or the topographic complexity of the Lebanese landscape.

Nadim Asfar est un photographe et vidéaste franco-libanais. Né à Beyrouth, en 1976, il vit et travaille à Paris et Beyrouth.

Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions et événements internationaux, notamment Paris Photo, le New Museum de New York, le Kunst-Werk Institute de Berlin et le Festival International du Documentaire de Marseille.

Il a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres par le ministère français de la Culture en 2014. Son œuvre fait partie de grandes collections publiques et privées internationales.

À travers un ensemble d'œuvres qui couvrent la photographie, la vidéo et les installations, les premières œuvres de Nadim Asfar s'intéressent aux origines techniques et expérimentales de la création d'images.

L'enregistrement de l'action, à la fois du sujet photographié et de l'acte de capture photographique lui-même, anime les projets de l'artiste, comme on le voit par exemple dans *In Hyper Images* (2001-2004). Dans *Habiter Le Jour* (2004-2008), les images enregistrent les corps de passants anonymes, observés et capturés depuis le balcon de la maison-laboratoire-atelier de l'artiste. Avec *Territorial Waters* (2015) comme prologue, *Experiencing The Mountain* (2015-ongoing) marque un départ ou une nouvelle direction dans le travail de l'artiste, d'un engagement avec les potentialités techniques de l'appareil photographique en tant que tel, à un engagement plus thématique avec des médiums historiques et traditions, comme le paysage.

On peut dire que Nadim rencontre et appréhende les choses et les phénomènes en les photographiant, chaque élément exerçant son propre ensemble de forces, de restrictions et de potentialités sur l'acte de capture, qu'il s'agisse du jeu d'ombre et de lumière dans un salon au crépuscule, ou la complexité topographique du paysage libanais.



**Nadim Asfar**

*Enfeh* (Lebanon), 2023

Inkjet print on Japanese paper

18 cm x 25 cm

40 x 40 cm framed

Edition of 2

## Sonja Braas

Born in 1968 in Siegen, Sonja Braas' work is fascinating and secretive at the same time. Majestic to dramatic perspectives on nature or irritatingly detailed structures are frequent topics in her work. But they somehow seem strange and artificial. This impression is part of her concept, as the photographs are taken from models, that she previously constructed with extraordinary precision in her studio.

Enigmatic, sometimes uncanny scenes are frozen in time. From the very beginning of her career, she addresses the idea of a certain media-influenced image of nature and the complex world around the individual.

She lives and works in Germany and New York and her works are part of international Collections such as Albright Knox Gallery, Buffalo, Philadelphia Museum of Art, Fotomuseum Winterthur, Städtische Galerie Wolfsburg, Museum Küppersmühle, Duisburg, Sammlung Deutsche Bank, Munich RE and EON AG.

“The Quiet of Dissolution” creates an image of nature that no longer functions as an escapist space, a counter-image to man's detachment of nature, but as a consequential extension of it. Culture and nature do not appear as opposites, but as two sides of the same coin. Just as the catastrophic in nature is the result of a civilizing perspective and treatment of it, the natural itself only appears to be visible in the visual surrogates of it that we create.

Née en 1968 à Siegen, l'œuvre de Sonja Braas est à la fois fascinante et secrète. Des perspectives majestueuses ou dramatiques sur la nature ou des structures détaillées et irritantes sont des sujets fréquents dans son travail. Mais ils semblent étranges et artificiels. Cette impression fait partie de son concept, puisque les photographies sont prises à partir de modèles, qu'elle a préalablement construits avec une extraordinaire précision dans son atelier.

Des scènes énigmatiques, parfois inquiétantes, sont figées dans le temps. Dès le début de sa carrière, elle aborde l'idée d'une certaine image médiatique de la nature et du monde complexe qui entoure l'individu.

Elle vit et travaille en Allemagne et à New York et ses œuvres font partie de collections internationales telles que la Albright Knox Gallery, Buffalo, le Philadelphia Museum of Art, le Fotomuseum Winterthur, la Städtische Galerie Wolfsburg, le Museum Küppersmühle, Duisburg, la Sammlung Deutsche Bank, Munich RE et EON. AG.

“The Quiet of Dissolution” crée une image de la nature qui ne fonctionne plus comme un espace d'évasion, une contre-image au détachement de l'homme de la nature, mais comme une extension conséquente de celle-ci. La culture et la nature n'apparaissent pas comme des opposés mais comme les deux faces d'une même médaille. Tout comme la nature catastrophique est le résultat d'une perspective et d'un traitement civilisateurs, le naturel lui-même n'apparaît visible que dans les substituts visuels que nous créons.





**Sonja Braas**

*Wave, 2008*

C-Print Diasec

185 cm x 149 cm

Edition 3 of 8 + 2AP

## Franck Christen

Born in 1971 in Mulhouse, France. Between the years 1993-98, he studied photography at l'Ecole Nationale des Arts Visuels de la Cambre in Brussels. The artist lives and works in Brussels, Belgium. He is a visiting teacher at the Royal Academy of Fine Arts of Brussels.

A good listener, and extremely attentive, Franck Christen photographs states of the world, and establishes its possible portraits, isolating each foliated layer. His applied approach responds to the aesthetic of simplicity and harmony, it discretely reminds us of the Japanese Haiku codes.

Franck Christen is gifted with an unflinching sense not just of the aesthetic but also the spiritual properties of his subjects and a full set of tools to visualize them in this most technical form of art, photography. He has developed from these talents a unique pictorial language applied to a wide variety of subject matter, comprising portraits of human and animal beings, landscape, urban scenes. Never content with the obvious, always out to probe the essential qualities of any given subject, he will invariably arrive at a result combining elegance, grace and a measure of respectful distance. Leaving to others the heated discussions on photography's ability to render the truth, he refuses to let his own work become a battlefield for such controversies. Instead, his pictures are a striking example of how much truth can be transported by photographs before the controversy even begins.

Né en 1971 à Mulhouse, France. Entre les années 1993-98, il étudie la photographie à l'Ecole Nationale des Arts Visuels de la Cambre à Bruxelles. L'artiste vit et travaille à Bruxelles, en Belgique. Il est professeur invité à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Bon auditeur, et extrêmement attentif, Franck Christen photographie les états du monde, et établit ses portraits possibles, isolant chaque couche. Son approche appliquée répond à une esthétique de simplicité et d'harmonie, elle rappelle discrètement les codes japonais du Haiku.

Franck Christen est doté d'un sens sans faille non seulement de l'esthétique mais aussi des propriétés spirituelles de ses sujets et d'un ensemble complet d'outils pour les visualiser dans cette forme d'art la plus technique qu'est la photographie. Il a développé à partir de ces talents un langage pictural unique appliqué à une grande variété de sujets, comprenant des portraits d'êtres humains et d'animaux, des paysages, des scènes urbaines. Jamais content de l'évidence, toujours soucieux de sonder les qualités essentielles d'un sujet donné, il arrivera invariablement à un résultat mêlant élégance, grâce et une certaine distance respectueuse. Laisant aux autres les discussions houleuses sur la capacité de la photographie à restituer la vérité, il refuse de laisser son propre travail devenir le champ de bataille de telles controverses. Au lieu de cela, ses images sont un exemple frappant de la quantité de vérité qui peut être véhiculée par les photographies avant même que la controverse ne commence.



**Franck Christen**

*Byblos*, 2004

C-print

60 cm x 60 cm

Edition 1 of 6



**Franck Christen**  
*Mer*, 2009  
Inkjet Print on Fine Art Paper  
80 cm x 100 cm





**Elger Esser**

*Mont Saint Michel - Sunset, 2022*

Direct print, silver plated copper plate, shellac

47 x 62 x 5 cm

Edition 1 of 3 + 1AP

## Elger Esser

Elger Esser (b. 1967, Stuttgart, Germany) was raised in Rome and in 1986 moved to Düsseldorf, Germany where he worked as a commercial photographer until 1991. He then attended the Düsseldorf Kunstacademie, studying with Bernd and Hilla Becher. In 1996, a trip to Lyon yielded a turning point in Esser's aesthetic and practice.

Working from a childhood fascination with *cartes de vistses*, or postcards, he created the experience of travelling to "archaic locales in the middle of nowhere" both familiar and foreign. Esser's photographs present the unmanipulated, timeless, romantic landscapes of rural Europe. He photographs beached, wetlands, riverbeds, and valleys. His views are comprised largely of air and water, light and reflection. The stillness of the landscapes and their muted dreamlike palette evokes the sublime, recalling works of landscape painters Caspar David Friedrich and Alfred Bierstadt. The large scale of Esser's prints coupled with the expansive distances and a muted palette create tension between the landscape seen and the landscape rendered by the artist.

Elger Esser (né en 1967 à Stuttgart, Allemagne) a grandi à Rome et a déménagé en 1986 à Düsseldorf, en Allemagne, où il a travaillé comme photographe commercial jusqu'en 1991. Il a ensuite fréquenté la Kunstacademie de Düsseldorf, étudiant avec Bernd et Hilla Becher. En 1996, un voyage à Lyon marque un tournant dans l'esthétique et la pratique d'Esser.

Allant d'une fascination d'enfance pour les cartes de visites, ou cartes postales, il a créé l'expérience de voyager dans des « lieux archaïques au milieu de nulle part » à la fois familiers et étrangers. Les photographies d'Esser présentent les paysages intacts, intemporels et romantiques de l'Europe rurale. Il photographie les plages, les zones humides, les lits de rivières et les vallées. Ses vues sont composées en grande partie d'air et d'eau, de lumière et de réflexion. Le calme des paysages et leur palette onirique et sourde évoquent le sublime, rappelant les œuvres des peintres paysagistes Caspar David Friedrich et Alfred Bierstadt. La grande échelle des estampes d'Esser, associée aux grandes distances et à une palette sourde, crée une tension entre le paysage vu et le paysage rendu par l'artiste.



**Elger Esser**

*Saida II, Libanon, 2005*  
C-Print, Diasec Face  
184 cm x 242.5 cm x 5 cm  
Edition 7 of 7 + 1 AP



**Elger Esser**

*Mont Saint Michel IV*, 2020

C-Print, Diasec Face, Forex

184 cm x 248 cm

Edition 4 of 7 + 1 AP





**Tarek Haddad**

*A Case of Sea* (box #02), 2023  
Photographic Installation /  
white CNC-carved wooden box,  
gray velvet cloth, 36 unique  
vinyl prints mounted on  
wooden cubes

Box: 49.6 cm x 49.6 cm x 11.7 cm

Cubes: 7.5 cm x 7.5 cm x 7.5 cm  
each cube (x36)

Unique Piece / #2 out of 10  
unique-edition boxes

## Laetitia Hakim & Tarek Haddad

Laetitia Hakim and Tarek Haddad are Lebanese photographers whose joint practice is based on complementarity, duality, playfulness, and materiality. Their works stems from an ongoing conversation revolving around the actuality that marks them and the spaces they interact with and inhabit. They tackle notions such as forced separation, the perpetuity of loss, and the dynamics of social interactions, primarily dealing with Lebanon's contemporaneity and the events that have been occurring since the October 2019 revolution. Their approach consists of stepping back, reflecting, and then responding to the events in question.

"A stretch of water" which they had conceived for the *Togetherness* exhibition at Galerie Tanit in 2021 has been exhibited at *Au bords du monde vivent nos vertiges* at the Abbaye de Jumièges in France in 2022, and at *Tashatott* at Kiosk, Gent, in Belgium in 2023.

They have received the Fondation Boghossian's Visual Arts residency-award in 2022.

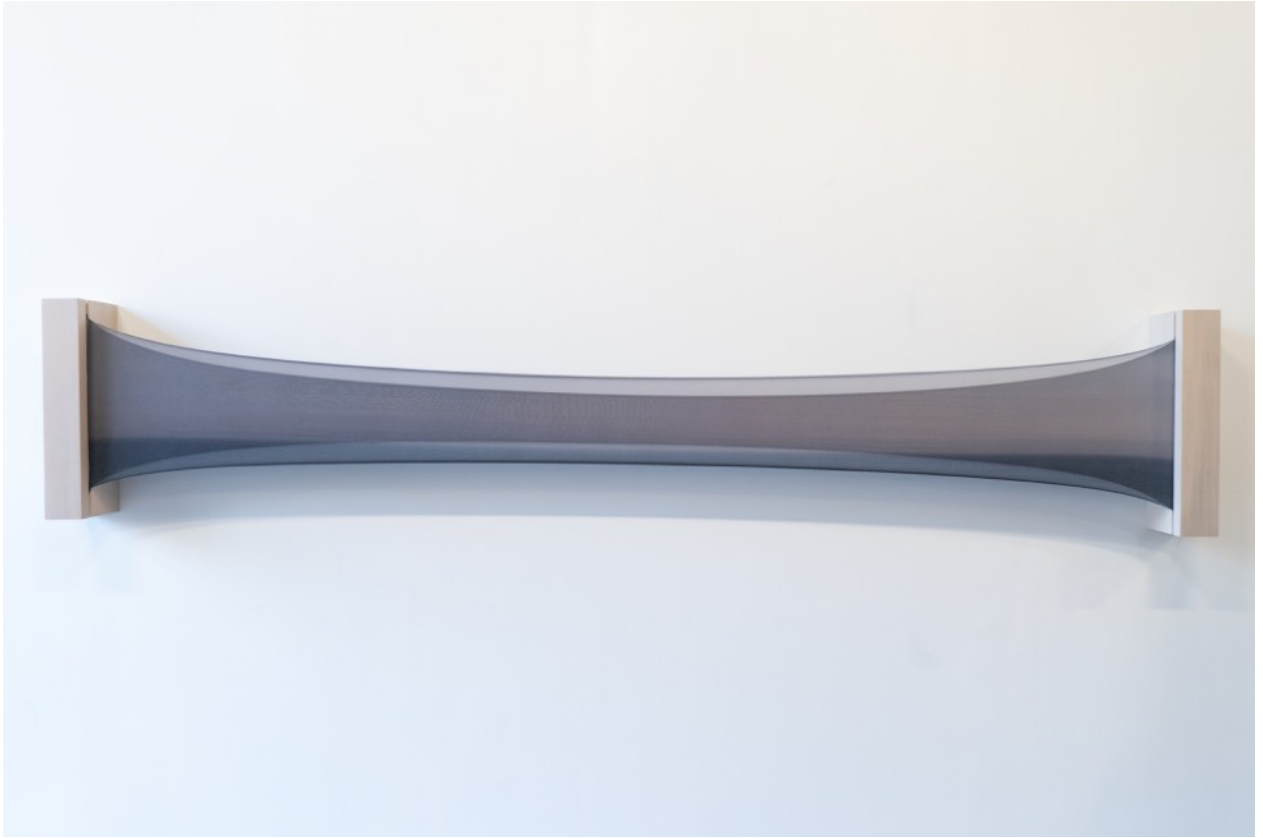
Laetitia Hakim is the 2022 laureate of the "les femmes s'exposent" Lebanon prize in France, and an upcoming resident at the Cité des Arts, in Paris. Tarek Haddad is pursuing his master's degree in photography at the Ecole Nationale Supérieure de la Photographie in Arles, and is currently an artist in residence with the Saradar Foundation in Lebanon. They have both pursued a B.A. in photography at NDU- Louaize Lebanon.

Laetitia Hakim et Tarek Haddad sont des photographes libanais dont la pratique commune est basée sur la complémentarité, la dualité, le ludique et la matérialité. Leurs œuvres découlent d'une conversation continue autour de l'actualité qui les marque et des espaces avec lesquels ils interagissent et habitent. Ils abordent des notions telles que la séparation forcée, la perpétuité de la perte et la dynamique des interactions sociales, traitant principalement de la contemporanéité du Liban et des événements survenus depuis la révolution d'octobre 2019. Leur approche consiste à prendre du recul, à réfléchir puis à réagir aux événements en question.

«A stretch of water» qu'ils avaient conçu pour l'exposition *Togetherness* à la Galerie Tanit en 2021 a été exposé à *Au bords du monde vivent nos vertiges* à l'Abbaye de Jumièges en France en 2022, et à *Tashatott* au Kiosk, Gand, en Belgique en 2023.

Le duo a reçu le prix de résidence en arts visuels de la Fondation Boghossian en 2022.

Laetitia Hakim est la lauréate 2022 du prix Liban « les femmes s'exposent » en France, et future résidente à la Cité des Arts, à Paris. Tarek Haddad poursuit son master en photographie à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et est actuellement artiste en résidence à la Fondation Saradar au Liban. Ils ont tous deux poursuivi des études de B.A. en photographie à NDU- Louaize Liban.



**Laetitia Hakim & Tarek Haddad**

*A Stretch of Water, 2021*

Laser Print on Jersey Cotton Fabric,

Wood 54.5 cm x 280 cm

Edition 1 of 3 + 2 AP

## Gilbert Hage

Gilbert Hage is a Lebanese photographer, born in 1966. He lives and works in Lebanon.

Hage focuses on the environment around him and the world as he sees it. His curiosity about the world and his attention to detail about its subjects greatly inspires his work.

“Everything interests Gilbert — flowers that he pulls the petals off after taking them out of their context, buds that he forces open to reveal their secret, offshoots that he trims to assess its beauty/ugliness relationship, sordid buildings done in bad taste, eternal discussions with young and old... Everything. Passionate and curious, attentive and caring, he has a particular interest in small details and big challenges. He is surely not an observer of the world but believes that the world belongs to him.”

His photographic projects include: Toufican Zombies? (2021), The Earth Is Like a Child That Knows Poems by Heart (2020), Things Will Happen Elsewhere. Things Are Always Happening (2019), The Place That Remains (2018), What If Celine Jigged On The Right Flute? (2017), I Hated You Already Because of the Lies I Had Told You (2011), Why Do We Feel Like Kafka? (2011), Eleven Views of Mount Ararat (2009), Strings (aka With Strings Attached) (2008), Pillows (2007) Screening Berlin (2006), 242 cm2 (2006), Homeland 1 (aka Toufican Ruins?, 2006), Phone [Ethics] (2006), Here and Now (2005), Beirut (2004), Anonymous (2002), and Roses (1999).

Gilbert Hage est un photographe libanais né en 1966. Il vit et travaille au Liban.

Hage se concentre sur l'environnement qui l'entoure et sur le monde tel qu'il le voit. Sa curiosité pour le monde et son souci du détail de ses sujets inspirent grandement son travail. « Tout intéresse Gilbert : les fleurs dont il arrache les pétales après les avoir sorties de leur contexte, les bourgeons qu'il force à ouvrir pour révéler leur secret, les rameaux qu'il taille pour apprécier le rapport beauté/laidité, les édifices sordides de mauvais goût, les éternels discussions avec petits et grands... Tout. Passionné et curieux, attentif et bienveillant, il porte un intérêt particulier pour les petits détails et les grands défis. Il n'est sûrement pas un observateur du monde mais croit que le monde lui appartient.

Ses projets photographiques incluent : Toufican Zombies? (2021), The Earth Is Like a Child That Knows Poems by Heart (2020), Things Will Happen Elsewhere. Things Are Always Happening (2019), The Place That Remains (2018), What If Celine Jigged On The Right Flute? (2017), I Hated You Already Because of the Lies I Had Told You (2011), Why Do We Feel Like Kafka? (2011), Eleven Views of Mount Ararat (2009), Strings (aka With Strings Attached) (2008), Pillows (2007) Screening Berlin (2006), 242 cm2 (2006), Homeland 1 (aka Toufican Ruins?, 2006), Phone [Ethics] (2006), Here and Now (2005), Beirut (2004), Anonymous (2002), et Roses (1999).



**Gilbert Hage**

*#7, from the series *Things Will Happen Elsewhere, Things Are Always Happening*, 2006 - ongoing*

Pigmented Print on Fine Art Paper,  
Mounted on Aluminum

110 cm x 153 cm

Edition 2 of 5

## Joumana Jamhuri

Joumana Jamhuri was born in 1960 in Lebanon. She graduated from the NYIP, New York and is specialized in Industrial and Architectural as well as Landscape and Portrait Photography. She currently lives in Lebanon and travels extensively.

An awareness of the weight of commerce, over-urbanization, and the harm caused to nature by industry. Passing through the city which descends towards enormous cranes essential to trade with all the containers in the foreground; it also takes us on a journey to a cement factory: its production, its hazards and the awareness of the need to give nature its place: A "conscientious industry", knowing that we must take from the ground raw materials from which we have need but also out of ecological concern, which then decides to improve the exploited landscape: through reforestation, the creation of water points, the establishment of crops. An awareness that all manufacturers should have and apply.

By photographing this journey of which her objective is the witness, she shows us this restoration, in a manner as explicit, if not more, as a text intended to facilitate collective awareness of this phenomenon.

Joumana Jamhuri est née en 1960 au Liban. Elle est diplômée du NYIP de New York et est spécialisée en photographie industrielle et architecturale ainsi qu'en photographie de paysage et de portrait. Elle vit actuellement au Liban et voyage beaucoup.

Une prise de conscience du poids du commerce, de la sur-urbanisation, des méfaits causés à la nature par l'industrie. En passant par la ville qui descend vers d'énormes grues indispensables au commerce avec tous les conteneurs en avant plan ; elle nous fait aussi voyager vers une cimenterie : sa production, ses aléas et la prise de conscience de la nécessité de rendre à la nature sa place : Une « industrie consciencieuse », sachant qu'il faut prélever au sol des matières premières dont nous avons besoin mais aussi par souci écologique, qui décide alors de bonifier le paysage exploité : de par la reforestation, la création de points d'eau, la mise en place de cultures. Une prise de conscience que tous les industriels devraient avoir et appliquer.

En photographiant ce cheminement dont son objectif est le témoin, elle nous montre cette remise en état, de manière aussi explicite, si ce n'est plus, qu'un texte destiné à faciliter la prise de conscience collective de ce phénomène.



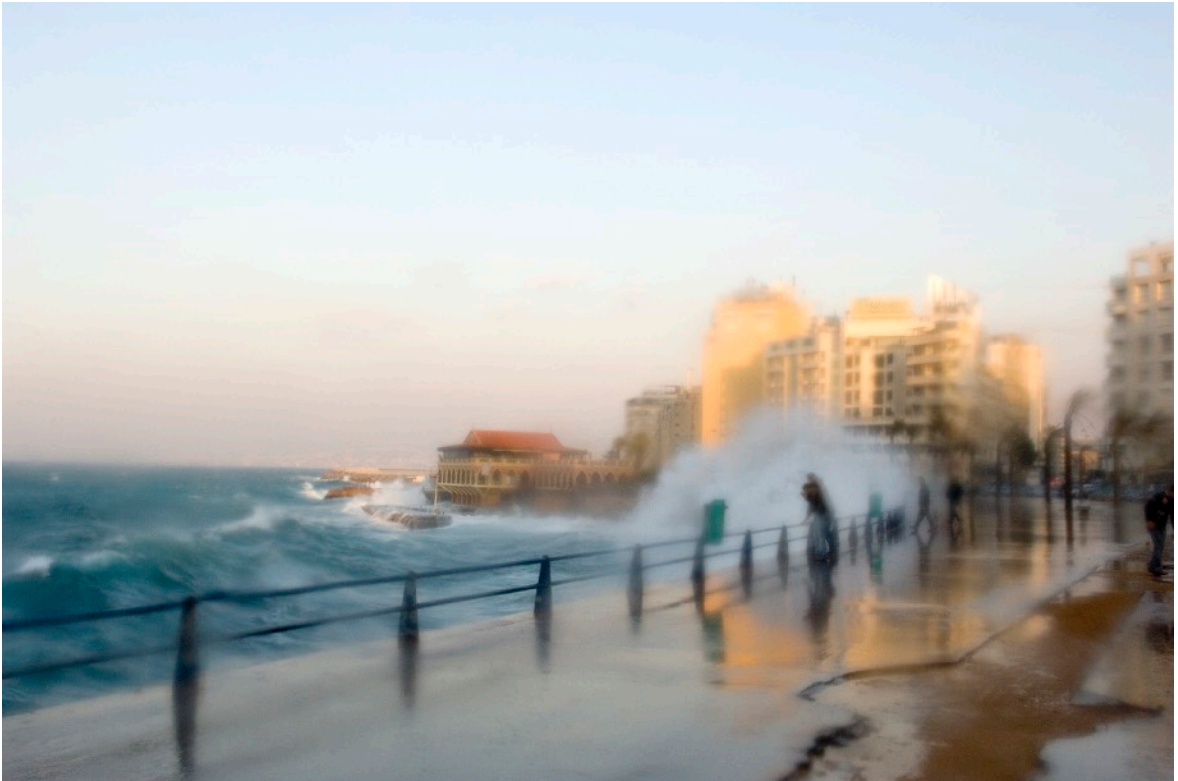
**Joumana Jamhuri**

*Vues Aeriennes, 2007*

Printed on Premium Luster Hahnemüle

60 x 90 cm

Edition 1 of 4 + 2 AP



**Joumana Jamhuri**

*La Tempête III, 2008*

Printed on Premium Luster Hahnemüle

60 x 90 cm

Edition 1 of 4 + 2 AP





**Rania Matar**

*Lujain*, Long Beach, Beirut, Lebanon, 2023

Archival Pigment Print on Baryta Paper

64 cm x 76.2 cm

Edition 1 of 8

## Rania Matar

Rania Matar was born and raised in Lebanon and moved to the U.S. in 1984. As a Lebanese-born American woman and mother, her cross-cultural experience and personal narrative inform her photography.

Matar's work has been widely exhibited in museums worldwide, including the Museum of Fine Arts, Boston, Carnegie Museum of Art, National Museum of Women in the Arts, Minneapolis Institute of Art, Rollins Museum of Art, and more. It is part of the permanent collections of several museums, institutions, and private collections. A mid-career retrospective of her work was recently on view at Cleveland Museum of Art, Amon Carter Museum of Art, American University of Beirut Museum.

Matar received a 2018 Guggenheim Fellowship, 2017 Mellon Foundation artist-in-residency grant, 2011 Griffin Museum of Photography Legacy Award, and a Massachusetts Cultural Council Artist Fellowships in 2021, 2011 and 2007. In 2008 she was a finalist for the Foster Award at the ICA/Boston, with an accompanying solo exhibition.

In 2023, the Fitchburg Art Museum presents "Oceans at my Door", a solo exhibition by the artist.

Rania Matar est née et a grandi au Liban et a déménagé aux États-Unis en 1984. En tant que femme et mère américaine d'origine libanaise, son expérience interculturelle et son récit personnel éclairent sa photographie.

Le travail de Matar a été largement exposé dans des musées du monde entier, notamment au Museum of Fine Arts de Boston, au Carnegie Museum of Art, au National Museum of Women in the Arts, au Minneapolis Institute of Art, au Rollins Museum of Art, etc. Il fait partie des collections permanentes de plusieurs musées, institutions et collections privées. Une rétrospective de mi-carrière de son travail a récemment été présentée au Cleveland Museum of Art, au Amon Carter Museum of Art et au American University of Beirut Museum.

Matar a reçu une bourse Guggenheim 2018, une bourse d'artiste en résidence de la Fondation Mellon 2017, un Griffin Museum of Photography Legacy Award 2011 et une bourse d'artiste du Massachusetts Cultural Council en 2021, 2011 et 2007. En 2008, elle a été finaliste pour le Foster Award à l'ICA/Boston, accompagné d'une exposition personnelle.

En 2023, le Fitchburg Art Museum présente « Oceans at my Door », une exposition personnelle de l'artiste.



**Rania Matar**

*Tara*, Lebanon, 2022

Archival Pigment Print on Baryta Paper

64 cm x 76.2 cm

Edition 1 of 8

**EUR 5,000.-**



**Randa Mirza**

*Pigeon's Rock (#1)*, 2003  
Archival Print on Photo Paper  
28 cm x 8 cm  
39.5 cm x 19.5 cm (Framed)  
Edition 6 of 10





**Randa Mirza**

*Pigeon's Rock (#2)*, 2003  
Archival Print on Photo Paper  
15 cm x 15 cm  
26.5 cm x 26.5 cm (Framed)  
Edition 4 of 10

## Randa Mirza

(b. Beirut -1978)

Randa Mirza is a visual artist, she works mainly with photography and video.

Mirza explores the notion of identity: she seeks to review normalized, gendered and orientalist representations by making visible the current symbolic, social and political constructs. Through her work, Mirza questions the nature of images and their social uses. She manipulates the photographic image to reveal the discourses inherent in all representations, on the tenuous border between fiction and reality.

Mirza has received numerous prizes, including the NO LIMIT award at Les Rencontres Photographiques d'Arles (2006).

"la grotte aux pigeons" depicts young men and boys jumping off Beirut's coastal cliffs facing the notorious arch-like "Pigeon's Rock". The photographs emphasize an exaggerated display of machismo that defines male-to-male relations in patriarchal societies.

The photographs embody a lurking paradox - the timelessness of Beirut in spite of modernity and the postwar policy of reconstruction.

Randa Mirza travaille principalement avec la photographie et la vidéo.

Mirza explore la notion d'identité : elle cherche à revoir les représentations normalisées, genrées et orientalistes en rendant visibles les constructions symboliques, sociales et politiques actuelles. A travers son travail, Mirza interroge la nature des images et leurs usages sociaux. Elle manipule l'image photographique pour révéler les discours inhérents à toutes représentations, à la frontière ténue entre fiction et réalité.

Mirza a reçu de nombreux prix, dont le prix NO LIMIT aux Rencontres Photographiques d'Arles (2006).

"la grotte aux pigeons" représente des jeunes hommes et garçons sautant des falaises côtières de Beyrouth face au célèbre "Pigeon's Rock" en forme d'arche. Les photographies mettent l'accent sur une démonstration exagérée de machisme qui définit les relations entre hommes dans les sociétés patriarcales.

Les photographies incarnent un paradoxe caché : l'intemporalité de Beyrouth malgré la modernité et la politique de reconstruction d'après-guerre.



**Randa Mirza**

*Pigeon's Rock (#13)*, 2003  
Archival Print on Photo Paper  
15 cm x 15cm  
26.5 cm x 26.5 cm (Framed)  
Edition 7 of 10

## Serge Najjar

Serge Najjar's approach to photography is intuitive.

It derives from his passion for modern and contemporary art. He easily references Kazimir Malevich's "Architectons", Josef Albers' abstract compositions, Robert Mangold and Ellsworth Kelly, and also Lygia Clark, Aurélie Nemours, Frank Stella and Sol Lewitt.

The graphic approach of the Russian Avant-garde and, specifically, Alexander Rodchenko catches Najjar's interest early on his career: deciphering the image and its construction will come to guide the structure of his future endeavours.

Serge Najjar's pictures place the viewer within a world where reality and fantasy meet. They capture the passing of time, or a space where the transient disposition of man would inhabit ideal radical constructions. Motionless variations on a theme, the photographs engage in a dialogue, complete each other or not, but always create a singular space that is inhabited by the onlooker within the space they are presented in.

L'approche de Serge Najjar à la photographie est intuitive.

Cela découle de sa passion pour l'art moderne et contemporain. Il fait facilement référence aux « Architectons » de Kazimir Malevitch, aux compositions abstraites de Josef Albers, de Robert Mangold et Ellsworth Kelly, mais aussi à Lygia Clark, Aurélie Nemours, Frank Stella et Sol Lewitt.

L'approche graphique de l'avant-garde russe et plus particulièrement d'Alexandre Rodchenko intéresse très tôt Najjar : le décryptage de l'image et sa construction viendront guider la structure de ses efforts futurs.

Les images de Serge Najjar placent le spectateur dans un monde où réalité et fantasme se rencontrent. Ils capturent le passage du temps, ou un espace où la disposition éphémère de l'homme habiterait des constructions radicales idéales. Variations immobiles sur un thème, les photographies dialoguent, se complètent ou non, mais créent toujours un espace singulier habité par le spectateur au sein de l'espace dans lequel elles sont présentées.





**Serge Najjar**  
*Light Within*, 2019  
Inkjet on Ultra Smooth Paper  
50 cm x 50 cm  
Edition 1 of 5 + 2 AP

## Giulio Rimondi

Giulio Rimondi was born in Italy in 1984.

He pursued classics studies, receiving a Bachelor in Literature and History of Art.

From the very start he combined art photography with socially committed reporting, focusing in particular on the human dimension of the subject.

Since his early works he focused on the Mediterranean identity.

His images are part of the Maison Européenne de la Photographie collection in Paris, of the Library of Congress collection in Washington DC, of the Historical Archive of the Venice Biennial, of the CRMo Collection of Italian Contemporary Photography as well as many private collections worldwide.

As photojournalist he has contributed to international publications like TIME, The New York Times-Lens, CNN, Le Monde, National Geographic, Internazionale, Leica Fotografie International, among others.

He's been awarded of the Lead Award for still life photography, of the Iceberg Award for documentary, of the Special Award for contemporary photography, of the San Fedele Award for contemporary art.

Giulio Rimondi est né en Italie en 1984.

Il poursuit des études classiques et obtient une licence en littérature et histoire de l'art.

Dès ses débuts, il associe la photographie d'art à un reportage engagé, en s'intéressant notamment à la dimension humaine du sujet.

Depuis ses premiers travaux, il s'est concentré sur l'identité méditerranéenne.

Ses images font partie de la collection de la Maison Européenne de la Photographie à Paris, de la collection de la Bibliothèque du Congrès à Washington DC, des Archives historiques de la Biennale de Venise, de la Collection CRMo de photographie contemporaine italienne ainsi que de nombreuses collections privées dans le monde.

En tant que photojournaliste, il a contribué à des publications internationales telles que TIME, The New York Times-Lens, CNN, Le Monde, National Geographic, Internazionale, Leica Fotografie International, entre autres.

Il a reçu le Lead Award pour la photographie de natures mortes, le Iceberg Award pour le documentaire, le Special Award pour la photographie contemporaine, le San Fedele Award pour l'art contemporain.



**Giulio Rimondi**

*80N*, 2019

Giclee Print on Fine Art Paper, with  
Handmade Matting Treatment

40 cm x 80 cm

Edition 1 of 5



**Giulio Rimondi**  
*On Salt 1 and 5, 2013*  
*Inkjet Print on Fine Art Paper*  
*30 cm x 30 cm each*  
*Edition 1 of 5 each*

For more work by the artist(s),  
please contact the gallery.

Galerie Tanit  
Reisingerstrasse 6 Rgb  
80337 Munich  
Germany  
[info@galerietanit.com](mailto:info@galerietanit.com)

[www.galerietanit.com](http://www.galerietanit.com)

@galerietanit